



➤ De LVMH à FTI Consulting : la nouvelle vie de Renaud Dutreil

La politique telle qu'elle est aujourd'hui, à droite comme à gauche, ne l'attire plus. « *Le système politique est devenu un trou noir qui absorbe l'énergie au lieu d'en créer* », pointe Renaud Dutreil, qui, au bout de quinze ans dans cette sphère, confie avoir éprouvé une certaine « lassitude ». « *Aujourd'hui, j'apprends, je crée, je suis heureux...* » Cheveux ras, mine radieuse et enthousiasme chevillé au corps, sa nouvelle vie dans le privé rime avec investissement, entrepreneuriat et conseil aux entreprises.

Ancien ministre des PME et du Commerce

Entre New York et Paris, où il devrait se réinstaller après sept années d'expatriation, dont quatre comme président de LVMH Amérique du Nord, l'ancien ministre des PME et du Commerce endosse, à 55 ans, un nouveau costume : celui de chairman France de FTI Consulting Strategic Communications. Un influent cabinet de communication multidisciplinaire (corporate, M & A, affaires publiques, crise...) coté à New York, présent dans 26 pays et qui, en 2014, a généré un chiffre d'affaires de 1,76 milliard de dollars. Comme président du bureau parisien, codirigé par Guillaume Granier et Arnaud Salla, l'énarque, Sciences Po et normalien entré au

Conseil d'État en 1989 va mettre à profit ses réseaux, sa connaissance de l'entreprise et son goût pour la stratégie. À l'actif de FTI, des clients comme Elior, Semmaris-Rungis, Technip ou Urgo. « *La conduite du changement, c'est ce qui me passionne* », se réjouit le Chambérien qui, après avoir œuvré chez LVMH Inc aux affaires publiques, à la lutte contre la contrefaçon, au rapprochement des marques et au mécénat, a créé en 2012 une société d'investissement.

Avec Belleville Solutions, il a misé sur six sociétés à potentiel. Dont, avec Philippe Camus et Jean-Marie Messier, Aptamir, une biotech texane créée par un chercheur français. À New York, il préside aussi la librairie française Albertine qu'il a créée et siège au board de Parsons School for Design, qu'il préside par ailleurs à Paris. Mais le dada de ce romancier à ses heures, c'est aussi l'eau de source. Cet amoureux de la France en a acquis une, solutréenne, en Charentes, Fontaine Jolival, qu'il s'applique avec un nouveau DG à moderniser et internationaliser. Alliance d'héritage et de modernité, il rêve d'en faire une « *Entreprise du patrimoine vivant* ». Celle-ci vient d'être élue « *eau du PSG* » et de séduire les Chinois. Son PDG vient aussi d'être élu président des sociétés agroalimentaires de Poitou-Charentes. Là où il retrouve l'ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin...

C. B.